

(Traduction provisoire)

**Réponse de la Conférence mennonite mondiale
à la
décision de la Fédération luthérienne mondiale
sur
l'héritage des persécutions infligées aux anabaptistes
par le président Danisa Ndlovu (Zimbabwe)**

Martin Luther et les anabaptistes appelaient cette pratique des chrétiennes et chrétiens des premiers temps la «règle du Christ». Nous trouvons en Matthieu 18 l'un des deux seuls passages du Nouveau Testament où Jésus utilise le mot *ecclesia* – «Église». Dans les deux cas, son sujet est «lier et délier». Plus spécifiquement ici, l'enseignement de Jésus porte sur le fait d'accorder le pardon tout en rétablissant la communion dans la communauté des disciples.

En vérité, je vous le déclare: tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. «Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.» Alors Pierre s'approcha et lui dit: «Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je? Jusqu'à sept fois?» Jésus lui dit: «Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.»
(Matthieu 18,18-22 TOB)

Aujourd'hui, en ce lieu, nous, luthérien(ne)s et anabaptistes-mennonites, appliquons la «règle du Christ».

Aujourd'hui, en ce lieu, nous, luthérien(ne)s, anabaptistes-mennonites et autres chrétien(ne)s, vivons concrètement une signification fondamentale et essentielle de l'Église: lier et délier; demander et accorder le pardon; rétablir et guérir les relations dans le corps du Christ.

Gloire à Dieu!

Dans la confiance en Dieu qui, en Jésus Christ, a réconcilié le monde avec lui-même, vous avez pris cette décision sur l'héritage des persécutions infligées aux anabaptistes, par laquelle vous demandez pardon à Dieu et à vos sœurs et frères anabaptistes-mennonites. Vous demandez pardon:

- pour le mal que vos prédécesseurs du 16^e siècle ont fait aux anabaptistes;
- pour avoir oublié ou ignoré cette persécution au cours de ces derniers siècles; et

- pour tous les portraits inappropriés, fallacieux et injurieux des anabaptistes et des mennonites faits par des auteurs luthériens jusqu'à aujourd'hui.

Sommes-nous dignes de recevoir votre demande? Nous avons douloureusement conscience de notre propre insuffisance. Nous ne pouvons nous approcher de cette table la tête haute.

Nous ne pouvons que nous incliner en grande humilité et dans la crainte du Seigneur. Nous ne pouvons arriver à ce point sans voir notre propre péché. Nous ne pouvons arriver à ce point sans reconnaître que nous avons nous aussi besoin de la grâce et du pardon de Dieu.

En même temps, nous sommes profondément ému(e)s par votre esprit de repentance et par votre demande de pardon. Et nous nous souvenons de la prière de George Blaurock, le premier anabaptiste – baptisé le 21 janvier 1525 à Zurich (Suisse), brûlé sur le bûcher le 6 septembre 1529 à Klausen (Autriche).

Alors qu'il était en prison, Blaurock écrivit ces mots:

Je te prie sincèrement pour tous mes ennemis, ô Seigneur, aussi nombreux soient-ils. Ne leur compte pas leurs péchés. Je te le demande selon ta volonté.

Nous croyons que Dieu a déjà entendu et exaucé cette prière anabaptiste. Nous croyons qu'aujourd'hui Dieu a entendu votre confession et qu'il répond à votre appel au pardon. Dans la joie et l'humilité, nous nous joignons à Dieu pour accorder le pardon. Dans l'esprit de la «règle du Christ», nous croyons que ce que nous faisons ensemble ici aujourd'hui sur terre, Dieu le fait aussi dans les cieux.

Gloire à Dieu!

Dans la confiance en Dieu qui, en Jésus Christ, a réconcilié le monde avec lui-même, non seulement vous avez demandé pardon pour vos actes passés, mais vous avez démontré l'intégrité de votre initiative en prenant des engagements spécifiques d'action future. Nous prenons acte de ces engagements avec gratitude. En retour:

- nous nous engageons à promouvoir les interprétations de l'histoire des relations entre luthérien(ne)s et anabaptistes qui prennent au sérieux l'histoire décrite en commun dans le rapport de la Commission d'étude internationale luthéro-mennonite;

- nous nous engageons à faire en sorte que votre initiative de réconciliation soit connue et accueillie avec respect dans l'enseignement anabaptiste-mennonite à propos de la tradition luthérienne;
- nous nous engageons à continuer à discuter avec vous des questions qui ne sont pas encore résolues entre nos deux traditions, dans un esprit de vulnérabilité mutuelle et d'ouverture au mouvement de l'Esprit;
- nous nous engageons à encourager nos Églises membres, leurs paroisses locales et leurs institutions à rechercher des relations plus approfondies et une plus grande coopération avec les luthérien(ne)s au service du monde.

Gloire à Dieu!

Durant le dernier repas, Jésus dit à ses disciples:

Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. (Jean 13,34-35 TOB)

Il leur donna aussi une démonstration physique, incarnée, de ce nouveau commandement:

Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. (Jean 13,4-5 TOB)

Certaines Églises anabaptistes et mennonites ont maintenu la pratique du lavement des pieds. Ce bassin de lavement des pieds en bois vient de l'une d'elles. Nous vous l'offrons en signe de notre engagement en faveur d'un avenir où la marque distinctive des relations entre luthérien(ne)s et anabaptistes-mennonites sera l'amour sans limites et le service sans faille. Nous apprendrons à rechercher réciproquement le bien des autres à partir d'une position de soumission volontaire et mutuelle. Car c'est dans notre vulnérabilité les une(e)s à l'égard des autres que la présence miraculeuse, transformatrice et réconciliatrice de Dieu est rendue visible dans le monde.

Gloire à Dieu!

Conférence mennonite mondiale
22 juillet 2010
Stuttgart, Allemagne